

*Bibliographie* : Évangélidis, *PAAH* 1929 p. 127 n° 10, avec bonne photographie de 1025B ; Lhôte, *LOD* n° 78, avec autopsie à Salonique en 1998 et fs de 1025B+A ; DVC 1025-1027, avec fs légèrement différent, et sans référence à *LOD*.

*Datations* : ca 375-325. 1025B+A présente une belle écriture, très régulière, avec *pi* à hastes égales, *oméga* aussi grand que les autres lettres, *omicron* plus petit. Style classique du IVe s. Les autres inscriptions sont plus anciennes, mais sont assignables à la même période.

(1025B+A)

περὶ Δαματρίῳ

καὶ Διονυσίῳ καρπ[ῷ]

(1026A)

ἢ μένῳ, περὶ τᾶς τέχνα[ζ] ;

(1027B)

ἢ ἐ(σ)σ<εῖ>τ<αι> σωτηρίᾳ τοῦ παιδός ;

Δαματρίῳ Lhôte autopsie : Δαματρίο[ν] DVC

καρπ[ῷ] Lhôte : καρπ[είας] DVC (il ne manque pas plus d'une lettre)

μένῳ περὶ Lhôte : Μένῳ(ν) (π)ερὶ DVC (μένῳ varia lectio) *vacat* περὶ Évangélidis MENΩΝΕΠΙ fs DVC

τᾶς Lhôte : τᾶ[ζ] Évangélidis TA et ponctuation fs DVC

ἐ(σ)σ<εῖ>τ<αι> Lhôte : ΕΣΗΤΕ fs DVC ἐσῆτε *sic* DVC ΕΣΙΤΩ Évangélidis

– *Damatrios et Dionysios (interrogent le dieu) au sujet du produit de leurs terres.*

– *Dois-je rester dans l'activité professionnelle qui est la mienne aujourd'hui ?*

– *Mon enfant sera-t-il sauvé ?*

Comme le montre l'apparat critique, il est utile de comparer différentes lectures d'une même lamelle. Dans 1025B+A, je me fie plus à mon autopsie à Salonique en 1998, qu'à celle de Christidis au même lieu et à la même date : contrairement à ce qu'il indique dans son fs, il n'y a pas un *omicron* complet après ΔΑΜΑΤΡΙ. D'autre part, les lectures d'Évangélidis en 1929 ne sont pas nécessairement inférieures à celles de Christidis en 1998 : certes, Évangélidis n'utilisait pas de microscope, mais le document a pu se dégrader en 69 ans. À tout prendre, il valait mieux interpréter TA[?] comme τᾶ[ζ], ce qu'a fait Évangélidis, que d'y voir τᾶ(ζ) suivi d'une ponctuation. Enfin, la lecture de ce que nous considérons comme ἐσσεῖται doit être très difficile, ce qui explique les divergences entre Évangélidis et DVC, mais \*ἐσῆτε est une forme impossible. H et EI peuvent se confondre, quand des barres sont effacées. Quant au Ο d'Évangélidis, il indique opportunément que le E de Christidis est d'une lecture extrêmement douteuse. Il ne faut donc pas hésiter à corriger vigoureusement les lectures, plutôt que de chercher à justifier des formes invraisemblables.

Damatrios et Dionysios s'expriment en dorien sévère : on pense à des citoyens d'une colonie de Grande-Grèce ou de Sicile.

1026A et 1027B sont des questions plus anciennes, gravées par-dessous 1025B+A, d'où les difficultés de lecture. Dans 1026A, le consultant a d'abord posé sa question sous la forme fréquente ἢ μένῳ « dois-je rester ? », puis, se rendant compte que cette question est trop vague, il a précisé, de manière maladroite, περὶ τᾶς τέχνας, c'est-à-dire « dois-je rester dans l'activité professionnelle qui est la mienne aujourd'hui ? ». La formulation normale serait περὶ τᾶς τέχνας, ἢ μένῳ ;